

Les Cahiers	
de la recherche	
architecturale	
et urbaine	

Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine

28 | 2013

La modernité suspendue

Franz Graf (dir.), Honegger frères. Architectes et constructeurs 1930-1969. De la production au patrimoine

Infolio, 2010

Richard Klein



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crau/503>

DOI : 10.4000/crau.503

ISSN : 2547-5746

Éditeur

Éditions du patrimoine

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 89

ISBN : 978-2-7577-0109-6

ISSN : 1296-4077

Référence électronique

Richard Klein, « Franz Graf (dir.), Honegger frères. Architectes et constructeurs 1930-1969. De la production au patrimoine », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* [En ligne], 28 | 2013, mis en ligne le 12 septembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crau/503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crau.503>

Lectures

**Franz Graf (dir.),
Honegger frères.
Architectes et constructeurs
1930-1969. De la production
au patrimoine**

Textes de Christian Bischoff,
Yvan Delemontey, Franz Graf,
Philippe Grandvoinet,
photographies de Claudio Merlini,
Gollion, Infolio, 2010, 261 pages.

Après l'avant-propos, cinq double pages donnent le ton : une souveraine structure à empiement, un rythme régulier de loggias identiques, des allèges percées de motifs répétés, un dessous de plancher alvéolé... L'architecture des frères Honegger est celle du grand nombre, celle de 9000 appartements édifiés à Genève entre 1950 et 1960 pour répondre au développement démographique d'après la seconde guerre mondiale, celle de rationalisation, de la préfabrication et de l'expression plastique de l'efficacité.

Le livre est la version publiée de l'étude commandée par le service des monuments et des sites à Franz Graf, Yvan Delemontey et Philippe Grandvoinet. Les situations contemporaines de remise en état et de confrontation de ces architectures avec de nouvelles normes énergétiques motivaient l'étude menée de 2006 à 2008. Il s'agissait de hiérarchiser la valeur des immeubles conçus par les frères Honegger, de déterminer leur degré d'intérêt et d'imaginer des mesures de protection et de sensibilisation des propriétaires. Les auteurs sont donc passés par les logiques de l'état des lieux (l'inventaire et la recherche documentaire à propos de cinquante deux réalisations), de la lecture critique et de l'évaluation qualitative¹ puis de la formulation des réponses possibles dans le cas de projet d'intervention² afin de tenter de concilier les intérêts contradictoires de l'usage, de l'économie et du patrimoine. L'ouvrage copieux, marqué par le caractère

opératoire de l'étude préalable dont il restitue le contenu, est composé en trois grandes parties : une série de notices illustrées, quatre essais, les recommandations pour la sauvegarde des édifices. Vingt-sept notices classées chronologiquement ouvrent donc le bal des réalisations depuis l'immeuble d'habitation de l'avenue Théodore-Weber (1930-1932) jusqu'à la Mission permanente de Slovaquie (1967-1969) à la manière d'un inventaire méthodique : la page de gauche s'ouvre sur une photographie contemporaine, les fiches sont synthétiques ou développées suivant les cas, elles comprennent toujours les composants de repérages, de localisation et les représentations figurées, images d'époque et documents graphiques. Les auteurs y distinguent le courant de l'exceptionnel en résumant la genèse et l'analyse des immeubles retenus. Il faut donc être confronté à la réalité de ces ensembles avant de lire le premier

1. Quatre niveaux sont retenus pour le classement des immeubles : sans intérêt (24), intérêt secondaire (13), intéressants (5), exceptionnels (10).

2. Les interventions possibles sont décomposées en cinq catégories : enveloppe, intérieurs privatifs, transformation des logements, espaces communs, extension-surélévation.

essai et d'entrer dans *l'affaire de famille* et dans un schéma plus convenu de la biographie d'auteur découpée en essais thématiques³.

Le bureau Honegger frères dont l'activité s'étend de 1948 à 2008, est structuré comme une entreprise qui peut assurer à la fois la conception, le chantier, l'ingénierie et la promotion immobilière. Le récit de la vie professionnelle de l'agence est donc ponctué par les brevets d'invention, les développements de procédés et la création de pragmatiques sociétés qui doivent assurer toutes les missions de la conception à l'exécution. Il comprend néanmoins des épisodes plus succulents comme celui de la création d'un périodique satirique interne d'information, *Gestes et opinions du Modulard*, publié par deux employés de l'équipe. À partir de 1963, la vie intérieure du bureau est illustrée dans les douze numéros du périodique qui relatent avec humour le climat social, l'esprit et l'atmosphère de l'agence. Les relations de Jean-Jacques Honegger avec les milieux artistiques, son intérêt pour le théâtre et le cinéma complètent, sur le mode comparatif avec la structure de l'agence des frères Perret, le tableau détaillé d'une entreprise d'architecture dans laquelle la dimension constructive est essentielle.

Une année après la fondation du premier bureau à Genève, un autre bureau est ouvert en 1949 au Maroc ainsi qu'une entreprise de bâtiment qui développe le Système ha (Honegger Afrique) et réalise

plusieurs immeubles à Casablanca entre 1952 et 1956. Le système de préfabrication de dalles à caissons et de composants de façade « norme Maroc » est adapté aux logements genevois afin de constituer un système d'assemblage de pièces standardisées qui tend à *échanger la truelle du maçon contre une clé anglaise*⁴ et à organiser l'architecture selon un module de 60 cm x 60 cm.

Yvan Delemontey interroge l'apparente homogénéité combinatoire de la production du bureau Honegger pour mettre au jour les expérimentations successives, les différents principes et procédés de rationalisation de la production depuis les dalles alvéolaires obtenues à partir d'un simple coffrage en tôle pliée (Maroc) jusqu'aux dalles coulées à partir de la multiplication d'un caisson carré formant coffrage perdu⁵ permettant de construire mieux, plus vite et meilleurs marché et de produire rationnellement *dix mille logements et presque rien d'autre*, pour reprendre les termes de Pierre Honegger⁶.

Philippe Grandvoinet analyse les grandes opérations genevoises (1957-1965) sous l'angle de la relation entre préfabrication et dimension urbaine et à la lumière de l'engagement de Jean-Jacques Honegger dans les Congrès Internationaux d'Architecture moderne à partir de 1946. Celui qui devient le trésorier général des ciam en 1947 et le délégué suisse de la commission industrialisation de la construction en 1949 est également le co-auteur de l'ensemble

des Grandes Terres à Marly le Roi (1953) avec Marcel Lods, Luc et Xavier Arsène-Henry dont une version non réalisée est envisagée en système ha. La leçon de Marly est adaptée aux grandes opérations genevoises (1957-1965) qui cherchent à maintenir une cohérence entre le détail et l'ensemble, entre le système constructif et l'urbanisme.

Christian Bischoff évoque la participation d'artistes qui accompagnent l'architecture des frères Honegger depuis les années 1930 en donnant une version de l'intégration des arts à l'architecture sur un mode décoratif sophistiqué. La déclinaison des fresques, tableaux ou reliefs dans les halls d'immeubles illustre un art mural sans prétention théorique qui rejoint les tendances picturales de l'abstraction de l'après Seconde Guerre mondiale. Ces collaborations avec les artistes prennent une dimension plus synthétique qui échappent aux variations de l'art appliqué aux immeubles de logements avec le centre œcuménique des églises (1960-1967) et la mission Tchécoslovaque auprès des Nations unies (1967-1969).

La partie consacrée aux recommandations pour une sauvegarde pourrait vraisemblablement être sortie de son contexte genevois afin de constituer un modèle du genre. Elle reste cependant typiquement suisse en raison la qualité de fabrication originelle des édifices et de leur entretien qui expliquent que l'état sanitaire des immeubles concernés est relativement

3. *Une affaire de famille, la passion pour le métier de constructeur* par Yvan Delemontey, Franz Graf et Philippe Grandvoinet, *Construire mieux, plus vite et meilleur marché, Honegger frères et la production rationnelle du logement moderne* par Yvan Delemontey, *Du bloc moderne à la cité satellite, les pièces urbaines des frères Honegger* par Philippe Grandvoinet, *Des murs, des murs à décorer, l'œuvre des frères Honegger considérée sous l'angle de la synthèse des arts* par Christian Bischoff.

4. Nous reprenons les termes de Isabelle Charollais dans « Pierre Honegger, 1905-1992. Ou lorsqu'un ingénieur mécanicien devient constructeur ingénieur », *Faces* n° 26, hiver 1992-1993, p. 64.

5. À partir de 1962, le système ha est progressivement abandonné et, à partir de 1964, les dalles à caissons sont remplacées par des dalles pleines.

6. Pierre Honegger dans Isabelle Charollais « Pierre Honegger, 1905-1992. Ou lorsqu'un ingénieur mécanicien devient constructeur ingénieur », *Faces* n° 26, hiver 1992-1993, p. 63-64.

peu préoccupant. Si l'établissement de recommandations est donc simplifié par la nature constructive du patrimoine concerné, l'équilibre recherché entre le caractère de cette architecture et le réalisme des interventions contemporaines est ici développé dans ses dimensions pédagogiques. Les différences d'état sanitaire des immeubles relèvent de circonstances particulières de chantier ou dépendent du développement quantitatif des constructions Honegger. Les travaux des façades peuvent donc concerner la réfection simple des bétons comme les problèmes plus complexes d'isolation phonique et surtout thermique. On comprend ainsi que pour dépasser les contradictions qui peuvent émerger entre l'enveloppe suggérée par les nouvelles exigences thermiques et l'expressivité structurelle des édifices conçus par le bureau Honegger, l'analyse de la valeur doit jouer le rôle d'arbitre. Des transformations radicales peuvent donc s'appliquer sur les exemples qualifiés de sans intérêt – ceux-là peuvent être « enveloppés » – mais, quand la valeur patrimoniale prime sur les performances énergétiques, une panoplie de moyens techniques adaptés est à mettre en œuvre : la modification de la production de chaleur, la régulation du chauffage, la mise en place de verres isolants dans les menuiseries, de mortier minéral isolant sur les pans de maçonnerie opaque et la lutte ponctuelle contre les ponts thermiques qu'en Suisse on a la bonne idée

d'appeler « ponts de froid ». Pour l'ensemble des lieux d'intervention, l'équipe a gradué, en fonction de la connaissance des édifices et de leur valeur patrimoniale le type d'intervention possible. Si le système ha qui repose sur un module de 60 cm conditionne les partitions et cloisonnement intérieurs, il n'entrave pas l'amélioration des installations techniques (électricité, sanitaire, chauffage, ventilation) mais impose par exemple une mise au point minutieuse des transformations des cuisines pour les adapter aux dimensions actuelles des appareils ménagers, au moins pour les immeubles classés d'intérêt secondaire ou intéressants. Dans les immeubles de caractère exceptionnel, l'équipe préconise la restauration d'un appartement témoin présentant ses dispositions d'origine et recommande la restitution des espaces communs, cages d'escalier, halls et prolongement extérieurs. Ces dernières restitutions devront affronter quelquefois la résolution de situations complexes comme celle du bas-relief de Georges Aubert englobé maintenant dans le local d'une blanchisserie gagnée dans l'espace d'un ancien hall (p. 225). Pour la partie consacrée aux possibilités d'extension qui concernent les rares cas où la densité des immeubles ne sature pas déjà les possibilités de construire, les recommandations de l'équipe s'effacent derrière des références choisies, considérées comme des exemples réussis d'extensions de bâtiments comparables. L'absence de recette

est ici également une esquive volontaire face à la nécessité de l'appel au concepteur attentif dont le projet saura tirer sa sève de la qualité initiale des architectures du bureau Honegger.

On peut en tout cas comprendre qu'une étape essentielle est atteinte après cette publication. Manifestement solides, bien construites prêtes à résister à l'évolution des usages policés comme à toutes les agressions plus violentes, ces architectures sont observées comme un héritage. L'ouvrage est donc un instrument de connaissance⁷ et de sensibilisation porté par le regard attentif des auteurs, le sérieux des recherches historiques et remarquablement servi par les photographies contemporaines de Claudio Merlini. Le livre est également un outil de travail qui doit être confronté à la réalité des interventions matérielles. Dès lors on espère qu'une version future pourra mesurer les effets des prescriptions face aux évolutions normatives et vérifier que la démarche exemplaire ici à l'œuvre est bien une méthode efficace face aux agressions qui caractérisent si souvent les interventions contemporaines sur les architectures de cette période.

RICHARD KLEIN

Professeur d'histoire de l'architecture, architecte, docteur de l'université de Paris I, HDR, directeur du LACTH (Laboratoire Conception, Territoire, Histoire), école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

7. Les dernières pages de l'ouvrage sont constituées d'un inventaire de 62 réalisations du bureau Honegger, d'une bibliographie qui comprend une bibliographie par projet, d'un index et d'une localisation des opérations.